
Projet « La démocratie participative fait mouvement »

Premiers enseignements de six forums tenus à l'automne en Île-de-France.



Revue Territoires

Une nécessaire articulation entre mobilisation sociale et démocratie participative



C'est un constat partagé dans la grande majorité des territoires : la démocratie participative ne rassemble pas la diversité de la population ni n'embrasse toutes les thématiques de la vie en société, notamment celles qu'on peut considérer comme fondamentales puisqu'elles sont quotidiennes et immédiates pour le plus grand nombre : logement, travail, santé, transports, éducation...

La notion de *démocratie participative* est associée à l'ensemble des démarches de débats publics, jusqu'à la codécision. Elle rassemble élus, professionnels, militants associatifs et habitants sur des projets d'aménagement ou de vivre ensemble. Mais quel est le sens de la démocratie participative si elle reproduit les clivages sociétaux habituels ? Comment faire pour abattre les murs, faire tomber les résistances qui interdisent à certains de participer ?

L'Adels et quelques uns de ses partenaires constatent que les *ressources humaines locales* c'est-à-dire les gens, ceux qui vivent, se mobilisent et s'investissent pour que « *ça change* » ne sont que très peu reconnus, voire totalement ignorés en qualité d'interlocuteurs pour mettre en œuvre les politiques publiques. Et pourtant... ! C'est au plus près de la vie des gens qu'il faut rendre visible leur capacité à s'investir dans le changement.

Les membres de l'association ont proposé d'explorer l'articulation entre démocratie participative et mobilisation sociale afin que les enjeux quotidiens et fondamentaux soient bien au cœur des démarches qui s'en réclament. Habitée à travailler avec les collectivités et les associations, l'Adels a décidé de faire *un pas de côté* pour écouter le point de vue de ceux qu'on peine à rencontrer dans les instances participatives. Sans négliger le développement des démarches institutionnalisées, ni renoncer à repousser leurs limites, il s'agit de repérer *ce qui fait mouvement* dans le fonctionnement de la société et de s'interroger sur la place que les politiques publiques locales donnent aux initiatives réelles ou potentielles du mouvement social. Il s'agit, à terme, de proposer de nouvelles perspectives pour la démocratie participative, de donner à cette notion sa pleine dimension.

Un projet : “parler avec” plutôt que “parler de”

Avec l'appui de la région Île-de-France et en lien étroit avec des partenaires impliqués localement, l'Adels a imaginé une série de forums réunissant des citoyens qu'on rencontre rarement dans les instances participatives. Dès le début de la mise en place d'un dispositif le plus léger possible, l'association a été confrontée à des difficultés de compréhension, à la nécessité d'utiliser d'autres vocabulaires et références pour être partagés sans contraintes, jusqu'à un certain scepticisme. Les animateurs se sont immergés dans des milieux sociaux et culturels que l'Adels a moins l'habitude de rencontrer.

L'intérêt du projet, c'est d'abord *cette rencontre*. L'accueil, la convivialité, la bienveillance, la conviction et l'engagement des gens que l'Adels a rencontrés n'ont pas déçu ses militants : les débats menés sont porteurs d'un véritable renouveau pour la démocratie, de nature et de force capables de dépasser *la violence institutionnelle* rencontrée dans certaines instances publiques.

Les six premiers forums organisés en octobre 2008

- *Être parent dans la vie de quartier ? Vie privée ou implication citoyenne ?* avec les parents de la ludothèque Ludoléo à la Boissière à Montreuil.
- *Le méchoui citoyen de Moissy-Cramayel, une nouvelle forme de débats publics menée par des associations ?* avec l'Association Solidarité Africaine de Sénart, le Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Moissy-Sénart, l'Association culturelle et éducative des musulmans de Moissy-Cramayel, l'Association Malagasy de Moissy-Sénart et des jeunes de la ville.
- *Syndicat, association et démocratie participative, quelles complémentarités et clivages ? L'exemple des luttes des régularisations de femmes sans-papiers* avec le Comité métallos, Femmes- Égalité, et l'union locale CGT du 11ème à Paris.
- *Participer à la Régie, dans le quartier. Quand le travail est porteur de citoyenneté,* avec les salariés d'une régie de quartier et des habitants à Aubervilliers.
- *Jardiner, c'est aussi s'impliquer dans la ville ?* avec des jardiniers, des élus, des travailleurs sociaux de Sevan.
- *Démocratie et pauvreté : la participation, n'est-ce pas d'abord une question de droits et de dignité ?* avec des militants d'ATD-Quart Monde 95 et des élus de Bessancourt.

La tenue des forums a constitué un premier temps fort du projet. Ceux dont on redoutait qu'ils ne prennent pas la parole se sont pleinement impliqués dans les échanges. Ils ont témoigné de blocages, d'une distance entre eux et les élus, entre eux et les dispositifs dédiés à la démocratie, d'une difficulté à exercer leur citoyenneté et à faire valoir leurs droits. Les raisons de ces barrières ont été cernées, des propositions ont été formulées pour résorber cet écart et mobiliser les ressources dans ce sens. Les participants des forums ont fait part d'expériences qui pourraient être autant de pistes exploitables pour changer la démocratie participative et les rapports sociaux.

La richesse de ces échanges incite l'Adels à évoluer dans sa manière de promouvoir la finalité, les objectifs et les méthodes de la démocratie participative. Comment faire valoir auprès des élus, des techniciens, des professionnels et des militants de l'éducation populaire la richesse du savoir qui peut être mobilisé ? Quelles démarches sont nécessaires pour que l'on se donne la peine de se décentrer, de se défaire de sa perception traditionnelle des institutions et de la citoyenneté et envisager des croisements et des apports réciproques ?

De nouvelles perspectives pour la démocratie participative

Aux XIe Rencontres de la démocratie locale, la question de la mobilisation sociale trouve place aux côtés ou au sein d'initiatives participatives plus institutionnelles. C'est l'occasion pour l'Adels, initiatrice de la manifestation, de prendre le temps d'échanger avec quelques participants sur ce qui s'y est passé et ce qui s'y est dit, de définir avec eux quelles suites donner à ces temps d'échanges et, le cas échéant, de poser les questions auxquelles il faut répondre... Cette prochaine étape dans le processus va permettre de *capitaliser* ce qui a été entendu dans les forums, puis de *mutualiser* les débats et les enseignements. Il s'agira ensuite de voir s'il est possible de contribuer à une meilleure reconnaissance de l'implication citoyenne, à quelles conditions, avec quels moyens ? L'Adels souhaite évaluer dans quelle mesure il est souhaitable de tisser des liens entre les groupes, les initiatives, les associations et les mouvements.

Alors que les premiers forums viennent de se clôturer, des questions et propositions générales apparaissent déjà, d'autres sont à creuser :

Il est question de choisir les sujets débattus dans les instances participatives, et de hiérarchiser les thèmes en commençant par ceux que les participants ont besoin prioritairement de traiter.

Il est question de respect, de confiance, de responsabilité, d'écoute et de liberté.

Il est question de lieux où les gens pourraient se livrer, partager des pensées et des préoccupations sans a priori ni stigmatisation.

Cet *espace public*, lieu de recomposition du contrat social et de l'expression de l'intérêt général, les promoteurs de la démocratie participative doivent l'organiser pour que chaque individu, chaque groupe social y soit le bienvenu, trouve sa juste place, rencontre l'autre, change son rapport à l'environnement jusqu'à prendre conscience du monde et du rôle qu'il peut y jouer. C'est aussi un espace de rencontre de différentes implications : parent d'élève, délégué syndical, jardinier urbain, militant d'un parti politique, organisateur d'une fête de quartier... La démocratie participative se doit de décloisonner aussi les limites institutionnelles.

Et vous ?

Voilà quelques éléments de débats qui naissent après ces forums. Ils ont été un premier pas et l'Adels vous propose de vous impliquer dans les suites à donner à son initiative.

Ces quelques lignes font écho à vos préoccupations ? Vous menez une démarche qui pose certaines de ces questions, ou d'autres ?

Votre avis, votre expérience, votre analyse méritent d'être diffusés, confrontés les uns aux autres. Ils peuvent s'épauler, se renforcer mutuellement et diversifier nos approches. Vous êtes invité-e à contribuer à ce projet de « démocratie participative en mouvement » par courrier, par téléphone ou sur le blog des Xle rencontres : <http://11erencontres.wordpress.com>

Contact

Adels (Pauline Bureau ou François Hannyoy)

1 rue Sainte Lucie

75015 Paris

Tél : 01 43 55 40 05

adels@adels.org